

# Libres penseurs de France

Découvrez nos veilles thématiques

Infolettre bimensuelle du  
7 novembre 2024  
#38

*La volonté trouve, la liberté choisit. Trouver et choisir, c'est penser, Victor Hugo.*

L'ADLPP réalise pour les esprits libres, une **revue de presse** sur la laïcité en France et dans le monde, couvrant des domaines tels que la culture, la politique, l'éducation, la société, le féminisme, l'humanisme et la liberté de conscience. Nous ne prétendons pas aborder tous les aspects où la laïcité et la liberté de conscience sont en jeu, mais plutôt offrir un aperçu des informations disponibles.

## AVERTISSEMENT

👉 Les articles collectés ne sont pas tous en faveur de la liberté de conscience, car les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs. C'est précisément pour mieux comprendre les menaces qui pèsent sur cette liberté que nous proposons cette veille numérique. 👉

## UNE ASSOCIATION NE PEUT ŒUVRER QU'À LA MESURE DU NOMBRE DE SES ADHÉRENTS

REJOIGNEZ L'ADLPP POUR LA RENFORCER DANS SES COMBATS  
EN FAVEUR DE LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE ET DE LA RAISON

## ATTEINTE À LA LAÏCITÉ



### Bougies de Hanoukka à l'Élysée : les plaignants déboutés par le Conseil d'État

Des associations qui avaient saisi la justice après l'allumage de bougies de Hanoukka à l'Élysée ont été déboutées mercredi 30 octobre par le Conseil d'État. L'affaire avait suscité une vive polémique sur une possible atteinte à la laïcité en 2023.

[Lire la suite](#)



## CATHOLICISME INTÉGRISTE



## Chapelet de réparation sur un pont de la cérémonie des JO : une si "paradoxe" manif de cathos intégristes

Une poignée de catholiques s'est réunie à Paris, lundi 7 octobre, sur un pont où s'est produite une scène selon eux blasphématoire lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques.

« Marianne » vous explique en quoi consiste le « chapelet de réparation » qu'ils y ont égrené, et ce que sa pratique révèle de l'évolution du catholicisme en France.

📖 *Avis de Libres penseurs de France, ADLPP :*

**Article issu de l'hebdomadaire,  
Marianne, le 11 octobre 2024**

(...)

"Avant même l'apparition du chapelet de réparation, la réparation est en elle-même un principe ancien, détaillé dans le Catéchisme de l'Église catholique. Il s'agit, selon cette encyclopédie du dogme, de « réparer un tort commis ou une offense, spécialement le péché, qui est une offense à Dieu ». Si la notion est antédiluvienne ou presque, elle s'est affirmée progressivement dans la pratique.

(...)

En France, la frange identitaire du catholicisme fait depuis plusieurs années un usage public de cette forme de prière. « C'est une tendance propre au mouvement intégriste que de protester ostensiblement : tantôt contre des œuvres d'art, tantôt contre des événements culturels jugés compromettants, ou même culturels, comme par exemple lorsqu'un imam est invité dans une église », éclaire Yann Raison du Cleuziou, sociologue spécialiste du catholicisme.

En 2022, un chapelet de réparation avait été organisé par l'association intégriste Civitas dans la cathédrale de Metz après un défilé en ces lieux des joueuses du Metz Handball. La manifestation s'était terminée en évacuation par la police à la demande du chanoine.

(...)

Les usagers du réseau social X s'en sont donné à cœur joie pour railler la séance d'expiation publique post-JO. « Bienvenue en l'an de grâce 1250 », ironise l'un ; un autre s'interroge : « Je ne comprends pas, qu'est-ce qu'on répare exactement ? ». « Mais... Il n'y a pas eu de blasphème ! Ça n'avait même pas à voir avec le christianisme. Un chapelet de réparation !?! Ça n'a aucun sens. Arrêtez les contre-témoignages et occupez-vous de vos oignons ! », fusille encore un internaute. Visiblement plus indulgent devant le geste, un autre s'enflamme à l'inverse : « Tout catholique qui se respecte doit refuser le genre de sacrilège commis lors des JO et prier pour le salut de tous les hommes ! ».

Au lendemain de la cérémonie d'ouverture, les évêques français avaient regretté dans un communiqué des « scènes de dérision et de moquerie du christianisme », malgré les dénégations de Thomas Jolly. Le metteur en scène avait défendu s'être inspiré des Dionysies grecques et du tableau Le festin des dieux et non de la Cène biblique.

(...)

Bien au-delà des manifestations groupusculaires relatées, une part croissante des catholiques français se hérissent contre les attaques visant leur culte, explique Yann Raison du Cleuziou : « Cela tient au fait que les catholiques sont en voie de minorisation, sans que leur religion ait acquis aux yeux de la société le statut de minorité qui légitime la protestation. Ils restent donc un groupe considéré comme dominant, et qu'à ce titre l'on peut moquer sans risques, alors même que la réalité évolue irrémédiablement ».

**Lire la suite**

---

## CENSURE



### Les États-Unis et la censure des livres : avec Trump, toujours plus

**BookBanUSA** | Depuis quelques années, les bibliothèques américaines font face à un large mouvement de retrait d'ouvrages de leurs collections, jugés dangereux pour les jeunes lecteurs. Une volonté de censure souvent motivée par des orientations politiques et idéologiques, et qui ne faiblit pas, au contraire. La perspective d'un retour de Donald Trump, favorable à cet interventionnisme, inquiète.

#### Sommaire

1. Une censure qui dure,
2. Le trumpisme en action,
3. Nouvelle dose d'extrémisme.

[Lire la suite](#)



---

## ÉCOLE PUBLIQUE



### En Pologne, les profs de catéchisme redoutent le chômage

**POLOGNE** | Face à la réduction prévue des heures de catéchisme à l'école publique, les catéchistes sont nombreux à se reconvertir dans d'autres matières d'enseignement. Le phénomène ne va pas sans inquiéter certains parents, comme l'explique le quotidien libéral "Gazeta Wyborcza".

[Lire la suite](#)



---

## FIN DE VIE



### Projet de loi sur la fin de vie : les participants à la convention citoyenne veulent accentuer la pression

Alors que Michel Barnier veut relancer le débat, les 184 citoyens préparent une lettre ouverte pour tenter d'accélérer les choses et appuyer la demande de plusieurs parlementaires.

[Écouter la suite](#)





## Fin de vie : les partisans d'un réexamen du projet de loi font monter la pression

**Analyse** | Une association réunissant 120 anciens membres de la Convention citoyenne sur la fin de vie réclame la reprise du débat sur le projet de loi en repartant de la version votée par l'Assemblée avant la dissolution.

📄 *Avis de Libres penseurs de France, ADLPF :*

**Article issu du quotidien,  
La Croix, le 4 novembre 2024**

(...)

"La Croix a pu consulter la version non définitive de ce courrier de trois pages adressé au président de la République, au chef du gouvernement et à ses ministres, à la présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, et aux députés et signé par le « cœur » de l'association, la dizaine de membres que compte le bureau.

(...)

Le nom « Les 184 » fait référence au nombre de citoyens réunis au sein de la Convention citoyenne convoquée en septembre 2022 par le président Macron. Leurs délibérations débouchèrent le 3 avril suivant sur une série de recommandations visant, d'un côté, à développer les soins palliatifs, de l'autre, à rendre possible une « aide à mourir ». Ce travail va largement inspirer le projet de loi en deux volets, présenté un an plus tard par le précédent gouvernement. Les 184 ne peuvent prétendre parler au nom de la Convention, celle-ci ayant tenu sa session finale les 26 et 27 avril, avant l'examen en première lecture du projet de loi, interrompu par la dissolution.

(...)

C'est pourquoi l'approbation de la lettre – dont le principe a été adopté en septembre, mais dont la rédaction s'est accélérée par une rencontre avec Olivier Falorni le 27 octobre – est encore discutée via les réseaux sociaux. Une initiative relevant « du désespoir » selon l'association Faim 2 Vie, qui réunit moins d'une vingtaine d'anciens membres de la Convention parmi les plus fervents opposants à toute légalisation de l'aide à mourir."

[Lire la suite](#)



## Loi sur la fin de vie : Michel Barnier veut écouter tout le monde

**DÉCRYPTAGE** | Le premier ministre, qui veut relancer le débat parlementaire sur la question, prend le risque de réveiller des oppositions au sein même de son socle commun.

📄 *Avis de Libres penseurs de France, ADLPF :*

**Article issu du quotidien,  
Le Figaro, le 3 novembre 2024**

(...)

"Depuis, l'hôte de Maignon veut afficher un esprit d'ouverture, assure vouloir écouter tout le monde et prendre le temps d'ouvrir ce dossier hautement sensible dont il aimerait sauver une partie des travaux parlementaires déjà réalisés. Olivier Falorni, le député MoDem de Charente-Maritime, qui fut rapporteur du texte initial, a annoncé le dépôt d'une nouvelle proposition de loi qui pourrait être examinée durant une semaine parlementaire dès la fin de l'année. Ce texte reprendrait «intégralement» la version déjà votée en commission ainsi que les amendements adoptés en séance. Quand la question s'est invitée dans les débats à l'Assemblée nationale en juin dernier, le «verrou» du consentement a été bousculé. Pour les opposants, cela illustre le risque de pente glissante. Les partisans défendaient, pour leur part, un respect des volontés du patient.

(...)

Chez Les Républicains, certains analysent la relance du texte sur la fin de vie comme un message envoyé aux macronistes. «Barnier fait du Barnier: c'est sa façon à lui de plaire à tout le monde», commente un ministre. «Quitte à, finalement, ne plaire à personne», rétorque un élu LR. «Michel Barnier essaye de préserver un équilibre entre le régalien, confié à la droite, et le social qui peut intéresser ses alliés macronistes. C'est donc une manière de ne braquer personne au sein du socle commun avec lequel il espère réformer le pays», juge un député. D'autres, le regard tourné vers les troupes de Laurent Wauquiez et celles de Marine Le Pen et ses alliés ciottistes jugent néanmoins l'exercice périlleux. Selon eux, il pourrait provoquer un clivage au sein d'une majorité plus que fragile que le premier ministre s'applique pourtant à ne pas brusquer chaque semaine, lors des réunions hebdomadaires organisées à Matignon avec les présidents des groupes du socle. Le deuxième séminaire ministériel, organisé lundi rue de Varenne, vise à rassembler le gouvernement autour des priorités fixées par Michel Barnier.

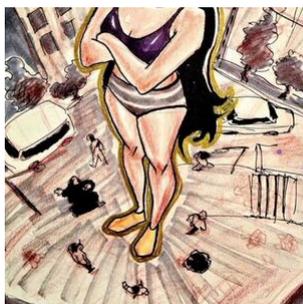
(...)

En expert de la fin de vie, le maire d'Antibes, Jean Leonetti, perçoit une opportunité pour le gouvernement Barnier sur l'urgence des soins palliatifs, qu'il considère comme prioritaires et préalables à toute loi. Pour lui, si le premier ministre parvient à débloquer les moyens nécessaires pour permettre à la France d'offrir une offre de soins palliatifs dans chaque département de France, il aura non seulement réalisé un pas majeur en faveur de l'accompagnement des personnes en fin de vie mais permis enfin l'égalité des Français face à la mort. En l'état, souligne l'édile, « aucun garde-fou n'accompagne ce projet et si la poursuite de la réflexion législative me semble normale, la reprise du texte en l'état me semble inacceptable »."

[Lire la suite](#)



## IRAN



### [Vidéo, violences, réactions... : tout comprendre à l'arrestation d'une Iranienne sans voile et dévêtue](#)

Une vidéo très relayée sur les réseaux sociaux montre le courage d'une jeune Iranienne déambulant devant son campus de Téhéran en sous-vêtements et sans son voile en guise de protestation, avant d'être arrêtée par les autorités.

[Lire la suite](#)



### [Iran : une étudiante se déshabille sur le campus de Téhéran pour protester contre la police des mœurs](#)

**FEMME, VIE, LIBERTÉ** | Amnesty International a demandé la libération immédiate de l'étudiante, arrêtée par la police des mœurs.

[Voir la vidéo](#)





## Femme, vie, liberté : une étudiante iranienne se déshabille en pleine rue

Les images d'une étudiante iranienne en sous-vêtements devant son université de Téhéran tournent sur les réseaux sociaux. La jeune femme a été arrêtée.

[Lire la suite](#)



## Iran, voile : Sophia Aram condamne un tweet de Sandrine Rousseau

Sophia Aram a fermement critiqué un message de Sandrine Rousseau publié en réaction à la jeune étudiante iranienne qui s'est dévêtue devant son université en signe de protestation. L'humoriste reproche à l'élue écologiste de relativiser l'oppression des femmes forcées de porter le voile.

[Lire la suite](#)



## Iran : l'étudiante qui s'était dévêtue a été transférée dans un "centre de soins spécialisés"

Selon l'ambassade iranienne à Paris, la jeune femme a été transférée en ambulance des services d'urgence sociale. Elle affirme qu'il s'agit d'une affaire d'ordre privé.

### Sommaire

1. Pourquoi a-t-elle arrêtée ?
2. Des inquiétudes sur le sort de l'étudiante.

[Lire la suite](#)



## Le courage d'une étudiante iranienne qui défie le régime des mollahs mérite une mobilisation sans faille

Alors que dans certains pays européens comme la Belgique ou la France, de jeunes filles défient les règles de base de la laïcité pour revendiquer le droit de le porter à l'école sans grand inconvénient pour elleS, sous d'autres contrées, certaines se battent, au péril de leur vie, pour avoir le droit de l'enlever. L'image de la jeune étudiante iranienne, Ahou Daryaei, en culotte et en soutien-gorge devant son université de Téhéran, offre un tableau qui contraste très fort et qui interpelle. En quelques heures, les images de la jeune iranienne sont devenues virales ce week-end.

[Lire la suite](#)



## « En Iran, des hommes aussi se battent pour la liberté des femmes »

**INTERVIEW** | Dans un livre, la militante franco-iranienne Mona Jafarian donne la parole à une quinzaine d'Iraniennes vivant sous le joug de la République islamique. Loin des idées reçues.

### Sommaire

1. Comment est né cet ouvrage, composé uniquement de témoignages de femmes iraniennes ?
2. Vous pensez que l'Occident ne prend pas la mesure des violences subies par les Iraniennes ?

3. Les femmes iraniennes vous confient leur aversion pour le voile et ce qu'il représente pour elles. L'une d'elles évoque son incompréhension face à la lutte pour le port du hidjab ou encore de l'abaya en France...

4. En France, les voix féministes engagées pour l'Iran semblent divisées sur la question du port du voile et, plus largement, de l'universalisme,

5. L'une des femmes interrogées aborde également le soutien du peuple iranien à Israël. Qu'en avez-vous pensé ?

6. Vous semblez, dans cet ouvrage, aussi optimiste pour l'avenir de l'Iran que pessimiste pour celui de la France... Pourquoi ?

[Lire la suite](#)



## ISLAM POLITIQUE



### Pierre Vermeren : « En France, les islamistes tentent d'accentuer le faible niveau de l'école pour tuer l'esprit critique des élèves »

**TRIBUNE** | Adversaire résolu de l'école de la République, l'islam politique mine l'institution scolaire de l'intérieur, explique l'historien\*. À la lumière des exemples étrangers, où les Frères musulmans et les talibans ont pris le pouvoir, il explique ce que les islamistes veulent faire de l'Éducation nationale.

📖 *Avis de Livres penseurs de France, ADLPP :*

**Article issu du quotidien,  
Le Figaro, le 14 octobre 2024**

(...)

"Pour les Frères et leurs cousins salafistes, l'État est ce (faux) dieu par lequel les Occidentaux et les États modernes ont remplacé le seul vrai Dieu. Avec leurs relais, ils aident ainsi les mères de famille gagnées à leur idéologie à soustraire leurs enfants à l'influence jugée pernicieuse de l'école laïque. C'est la raison pour laquelle la bataille du voilement des mères accompagnatrices de sorties scolaires - qu'ils ont gagnée - est devenue une quasi-affaire d'État. Forts de ces convictions, les Frères instaurent au quotidien un bras de fer avec l'école publique laïque.

(...)

L'individualisme libéral pousse toujours davantage à se replier sur le soin de son propre corps, ce qui rend inapte à comprendre l'esprit et le fonctionnement d'une secte religieuse. Celle-ci est en effet poussée et déterminée par une foi dogmatique, et par une politique œuvrant au service d'intérêts collectifs de long terme, de surcroît avec une vision messianique et théocratique. Tentons d'appréhender en quelle basse estime les tenants de l'islam salafisé tiennent l'école publique, raison pour laquelle ils tentent de la mettre hors-jeu. Certains exemples nous paraissent lointains, qu'il s'agisse de Boko Haram au Sahel (littéralement : « livres interdits hors du Coran ») ou de l'Afghanistan des talibans : mais le premier acte commis par ces fondamentalistes au pouvoir est de détruire les écoles ou d'interdire leur accès aux filles.

(...)

L'arabisation des écoles secondaires au Maghreb, qui fut le support du tournant idéologique des années 1980, visait à saper les bases de la contestation socialiste. En supprimant la philosophie, la littérature et le français au profit de l'arabe et de l'instruction islamique, confiée aux fondamentalistes, elle a forgé la montée de l'islamisme régional. Plus près de nous, le passage des Frères musulmans en coalition à la tête de la Tunisie, de 2011 à 2021, au pays de Habib Bourguiba, s'est traduit par la

décolonisation de 1 million de Tunisiens, envoyés aux champs ou à la maison. Aucune réforme ne fut nécessaire, la cause était entendue.

(...)

Une idée tenace diffusée par les Frères musulmans en Europe est qu'ils accorderaient une grande importance à l'excellence scolaire. Cela paraît contradictoire avec ce qui vient d'être écrit. Mais il existe deux visions de l'école chez les Frères : l'élitisme pour une minorité triée sur le volet versus une hostilité au savoir et à l'émancipation pour la masse. Ainsi, le lycée Averroès de Lille se targue d'avoir en proportion autant de mentions très bien au baccalauréat que le lycée catholique Stanislas, et il médiatise ses studieuses bachelières voilées. Cet affichage est ce que nous voulons entendre : satisfaire les aspirations d'une élite, et forger des compétences pour occuper des postes de pouvoir. Or cette élite de musulmans et des musulmanes modèles est destinée à ferrailer et à en imposer aux adversaires politiques (sur le voile, le halal, le séparatisme...), à Sciences Po, à Bruxelles ou dans des associations ; ce combat culturel que l'on voit à l'œuvre tous les jours se présente ainsi sous les atours d'une force sociale moderne.

(...)

De ce postulat résulte une hostilité globale envers l'école laïque, qui nourrit trois objectifs. Le premier est de favoriser la ghettoïsation des « musulmans » présumés dans des quartiers. Ce séparatisme est davantage voulu par certains que subi - exception faite des primo-arrivants affectés par les services sociaux. Le regroupement communautaire en quartiers, que l'on retrouve à travers l'Europe, permet de contrôler les filles et de favoriser l'endogamie, observée de longue date au Maghreb.

(...)

Au sein de l'école, le second objectif est de compliquer l'enseignement de toutes les disciplines : prohibition du darwinisme et de l'éducation sexuelle en biologie ; de la natation pour les filles en EPS, et parfois de tout sport ; de l'enseignement du christianisme ou du génocide juif en histoire ; négation de la conquête de la lune par les Américains ; œuvres de littérature et artistiques jugées blasphématoires ou impudiques (Madame Bovary, certains ouvrages de Voltaire ou des peintures de Botticelli, la statuaire grecque, etc.) ; mais aussi la musique et le figuratif (les visages) chez les plus radicaux. En revanche, le platisme peut être imposé en géographie et en physique.

(...)

Si le troisième objectif est de faire reculer - ou fuir - les professeurs laïcs convaincus de leur mission, souvent les plus compétents, ou les personnels de direction résistants - quitte à les harceler -, force est de reconnaître qu'il est à l'œuvre. La peur fragilise gravement l'institution. Les causes sont certes multiples, mais le vivier des futurs jeunes professeurs a fondu en quinze ans dans la plupart des disciplines. Envoyés de manière prioritaire dans les quartiers exposés, au sujet desquels courent mille histoires rapportées - nonobstant les assassinats de Paty et Bernard -, les préparateurs aux concours manquent. Des milliers de postes vacants sont pourvus par des « faisant fonction » parfois peu qualifiés, souvent issus de ces quartiers, et donc fragiles et sous influence. Ils ne connaissent que trop les us et les exigences de leur quartier.

(...)

Cette lutte à bas bruit affaiblit les apprentissages et le niveau de centaines de milliers de jeunes de nos écoles. Un faible niveau scolaire rend la pensée incertaine et facilite la soumission. Tout débat à ce sujet est difficile, car il dévoilerait un malaise profond. Or la non-maîtrise du français chez des enfants nés en France interdit à des dizaines de milliers de jeunes, mêmes intelligents, de faire des études. Le français écrit comme une langue étrangère est réhibitoire ; il ne permet pas la compréhension minimale requise dans un monde où l'écrit reste le support de la connaissance. Au-delà, le bras armé politique et idéologique de l'État français est atteint. La réislamisation par le bas et la prise de contrôle de microsociétés archipélisées, la fragilisation

extrême de l'école, la ghettoïsation de l'habitat sont à la fois un résultat, une stratégie de contrôle et les effets d'une doctrine. Les fréro-salafistes ont peu d'estime pour cette société, et leurs ambitions, confortées par Bruxelles, sont d'autant plus vives qu'ils ont perdu pied au sud de la Méditerranée."

[Lire la suite](#)



---

## LAÏCITÉ & FEMME



### Vote des femmes, laïcité : ce Dinannais du XIXe siècle était en avance sur son temps

Républicain défendant le suffrage universel, la laïcité, le droit de vote des femmes, Jean Geistdoerfer lançait, le 23 octobre 1851, à Dinan, le journal La Sentinelle du Peuple.

#### Sommaire

1. Une parole offerte aux républicains proscrits,
2. « Le sang du peuple »,
3. Les femmes, « des citoyennes à part entière »,
4. La fin temporaire d'un rêve.

[Lire la suite](#)



### Femme : liberté, laïcité, lucidité

Naitre, Grandir, Vivre dans mon île, la Réunion, c'est une chance , une bénédiction. En effet, petite fille, jeune femme, mère, grand-mère ; étudiante, travailleuse, retraitée, je me suis toujours sentie à ma place, en équilibre dans ma vie, en sécurité, sereine dans ce modèle réunionnais qui accueille, intègre, métisse et fait émerger une population de toutes les couleurs, réunie par l'amour de la liberté et de sa terre...

[Lire la suite](#)



---

## LAÏCITÉ & LIBERTÉ



### Contre la haine, la laïcité !

Aujourd'hui, s'ouvre le procès de huit personnes jugées pour leur rôle dans l'assassinat de Samuel Paty, en 2020. Samedi dernier, une jeune iranienne a été arrêtée parce qu'elle a eu le courage d'enlever, en signe de protestation contre l'apartheid de genre, son voile et ses vêtements sur le campus de l'université à Téhéran. Aujourd'hui, encore, Kamel Daoud, a obtenu le prix Goncourt pour son roman Les Houris, récit portant sur les crimes islamistes en Algérie, pendant les années 1990. Pourtant, l'aveuglement de nos contemporains sur les dangers de la radicalisation islamiste semble toujours le même : on « s'est rendu compte que les femmes, les enseignants pouvaient être des cibles »... et on continue à s'interroger sur la prévention de la radicalisation par la détection de signes « forts » ou « faibles », précurseurs des agressions. Jusqu'où ira-t-on dans l'aveuglement !



## Sophia Aram : "Mon message aux laïcs qui se taisent : arrêtez de nous laisser seuls et parlez !"

**Société** | L'humoriste, lauréate du prix de la laïcité, qu'elle reçoit ce jeudi 7 novembre, se confie sur son engagement, son combat contre le "terrorisme intellectuel" d'extrême gauche, ses modèles.

📄 *Avis de Libres penseurs de France, ADLPF :*

**Article issu de l'hebdomadaire, L'Express, le 7 novembre 2024**

Sophia Aram a l'habitude de croiser le fer avec ses détracteurs, généralement issus des rangs de l'extrême gauche. "Ils ne me font pas peur, confiait la chroniqueuse et humoriste à L'Express le 1er novembre. En revanche, s'ils pouvaient arrêter de me désigner comme une cible auprès des islamistes, cela me ferait des vacances et je pense qu'ils y gagneraient en dignité." C'est pour cette liberté de ton et son engagement sans faille que la comédienne recevra le prix national de la laïcité, organisé par le "Comité Laïcité République", le 7 novembre. La 18ème édition de cet événement, organisé comme à l'accoutumée dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris, sera présidée par l'avocat Richard Malka.

### Sommaire

#### 1. D'où vous vient votre attachement à la laïcité ? Ces convictions étaient-elles présentes dès votre enfance, votre jeunesse, ou bien se sont-elles forgées avec le temps ?

"Non, sur ce plan-là au moins, j'ai eu une enfance "normale", c'est-à-dire sans avoir à me préoccuper de laïcité. Ensuite, si les années "lycée" m'ont marquée, c'est plutôt parce que j'y ai découvert l'improvisation théâtrale, les mouvements étudiants, et c'est aussi à ce moment-là que j'ai commencé à suivre l'actualité. Nous débattions beaucoup, certains étaient de gauche et d'autres d'extrême gauche, mais nous ne parlions pas de religion. La laïcité et les principes républicains en général faisaient évidemment partie des contenus mais ils ne suscitaient pas plus de débats ou d'intérêts particuliers que la démocratie représentative ou la classification périodique des éléments."

#### 2. Le fait d'avoir grandi à Trappes, dans les Yvelines, a-t-il eu une incidence sur votre engagement ?

"À la fin des années 1980, dans des villes comme Trappes, on commençait à voir l'arrivée de salafistes mais je ne me souviens pas de débats ou de tensions à ce sujet au lycée. Dans mes souvenirs, nous n'avions absolument pas conscience que l'école laïque était une cible de mouvements dont on ne connaissait rien. Lorsque l'affaire de Creil commence en 1989, on accordait beaucoup plus d'importance à la commémoration du bicentenaire de la Révolution française ou à la chute du mur de Berlin. Mais que deux gamines se sentent humiliées à l'idée que l'on puisse voir leurs cheveux, ce n'était vraiment pas notre sujet."

#### 3. À quel moment a eu lieu le tournant ?

"À l'époque, les islamistes étaient plutôt dans une logique de confrontation. Je me souviens de quelques crétins en treillis assis au premier rang des cours d'islamologie pour signifier à la professeure qu'elle n'était pas légitime pour parler d'islam. Visiblement, qu'une femme non musulmane puisse donner des cours d'islamologie leur était insupportable. Leur incapacité à écouter tout ce qui contredisait le gloubi-boulga que les religieux leur mettaient dans le crâne était fascinante. La stratégie des islamistes a évolué plus tard, en prenant appui sur le mouvement des études décoloniales."

#### 4. Pendant longtemps, la défense de la laïcité est allée de soi

**dans les médias. Aujourd'hui, vous êtes l'une des dernières humoristes, se revendiquant de la gauche laïque, qui assume de défendre la laïcité au sein du service public audiovisuel. Comment l'expliquez-vous ?**

"Pourtant je ne pense pas être la seule à trouver totalement délirant d'accréditer l'idée qu'imposer une "neutralité religieuse" aux fonctionnaires et préserver l'école du prosélytisme en y interdisant tous les signes religieux ostentatoires feraient de la France (qui autorise le voile partout ailleurs) un pays raciste. Mon sentiment est que l'on est très nombreux à le penser, un peu moins à accepter de se prendre la meute d'idiots utiles criant au racisme."

**5. La plupart des humoristes du service public (Charline Vanhoenacker, Guillaume Meurice, Aymeric Lompret...) sont sur une ligne très différente de la vôtre. Leur position est-elle "plus facile" à tenir ?**

"Une partie de ceux-là ne font plus partie du service public radiophonique. Ensuite, je ne sais pas si leur position est plus facile à tenir, parce qu'ils font également l'objet d'attaques. Ce que je constate, c'est que pour eux et pour leur public, leur position semble "aller-de-soi", vu qu'ils ne prennent jamais le temps de l'argumenter. Alors que je passe mon temps à expliquer. Il ne faut que trois mots pour crier à "l'islamophobie d'État" et 500 pour faire comprendre en quoi la loi de 2004 protège l'école laïque. Et encore, je crains qu'il faille encore en mobiliser 500 de plus pour expliquer ce que l'on entend par "école laïque"

6. On a beaucoup dit qu'il y avait plusieurs "clans" d'humoristes à France Inter. Est-ce véritablement le cas ?

7. Quelle est l'ambiance dans les couloirs et bénéficiez-vous de soutiens en interne ?

**8. Récemment, votre commentaire sur la marathonnienne voilée Sifan Hassan a engendré une nouvelle polémique. Diriez-vous qu'une partie de la gauche a perdu son sens de l'humour ou le sens de la nuance dès qu'il s'agit d'aborder les questions de laïcité ?**

"En réalité, c'est plutôt le fait d'une petite partie de la gauche - Sandrine Rousseau, Ersilia Soudais et quelques autres : l'élite, quoi -, qui instrumentalise une blague sur un voile pour crier à "l'islamophobie" et rameuter tous leurs trolls et organiser mon harcèlement pendant plusieurs jours sur les réseaux. Là encore, c'est leur absence d'arguments qui est frappante. Je me suis moquée du voile d'une athlète, qui ne le portait jamais, et qui utilise sa médaille d'or pour en faire la promotion. Elle est tout à fait libre de le faire. Je suis également libre de me moquer de la manière dont elle noue son voile avec les pieds. Sincèrement, regardez la photo, personne ne noue son hijab à la manière d'une serviette de bain."

9. Vous défendez le féminisme, le progressisme, l'intelligence face à l'obscurantisme... Vous définissez-vous toujours comme étant "de gauche" alors qu'une partie de ce courant politique vous attaque ?

**10. La laïcité est également dévoyée par une partie de la droite et par l'extrême droite. Ce qui place les "vrais" laïques dans une position compliquée. Ces derniers sont très vite soupçonnés de faire le jeu des premiers. Un écueil difficile à contourner...**

"L'extrême droite a toujours été hostile à la laïcité et continue de l'être. Elle n'a jamais défendu l'école laïque et républicaine. C'est un fait. Le virage entamé par Marine Le Pen, sans rien renier de l'histoire de son parti ni de ses proches, est un accommodement tactique. Je ne crois pas à leur sincérité et je pense qu'ils le font pour récupérer la masse de laïcs écœurés par le virage anti-laïc de Mélenchon et de la LFI, par la passivité des communistes et des socialistes et par la complicité d'une large partie de la

direction des Verts avec des promoteurs de l'islamisme comme Médine."

**11. Il existe une vraie fracture générationnelle aujourd'hui dans la société française. Les jeunes ont une vision souvent faussée de la laïcité, qu'ils perçoivent plus comme une contrainte et une forme d'entrave à leurs libertés. Pourquoi ce malentendu? Est-ce la faute, comme vous dites, de tous "ces laïcs qui se taisent" ?**

"Je le pense sincèrement. Il y a une bataille culturelle à mener, on ne peut pas laisser toute une génération sous la coupe d'une armée d'influenceurs et de tiktokeurs passant leur temps à leur vendre de la "modest fashion", à leur expliquer que la France est un pays "islamophobe" et raciste ou que le Hamas est une "organisation de résistance". On ne peut pas demander à l'école de défendre à elle toute seule la raison, les principes républicains, la loi de 2004 et la laïcité."

12. Vous êtes régulièrement l'objet d'attaques, notamment sur les réseaux sociaux. Comment vit-on avec ça ? Avez-vous des moments de découragement ?

**13. Parfois, les attaques viennent des humoristes eux-mêmes. On l'a vu récemment lorsque Blanche Gardin vous a taxée d' "islamophobe". Vous attendiez-vous à cette charge ? Pourquoi était-il important pour vous de répondre ?**

"Ce qu'a dit Blanche Gardin sur moi s'inscrit clairement dans la lignée des attaques d'Aymeric Lompret ou de celles de Guillaume Meurice allant jusqu'à dénoncer mon "racisme" dans un meeting du Nouveau Front Populaire. Mais ce qui m'a surpris chez Blanche Gardin, ce n'est pas tant qu'elle me désigne comme "islamophobe" dans une soirée de soutiens aux victimes de Gaza (dont j'imagine qu'ils méritent mieux comme témoignage de soutien qu'une querelle d'humoristes), mais plutôt l'intégralité de son sketch dans lequel Aymeric Lompret et elle nient totalement la terrible progression des actes antisémites en France depuis le 7 Octobre en défendant l'idée qu'il s'agirait d'un antisémitisme imaginaire. Je pense que ce point est finalement bien plus navrant que ses petites aigreurs post-Molière à mon encontre."

**14. Vous lui reprochez de vous renvoyer à vos origines et de sous-entendre que vous ne respectez pas votre religion... Récemment, le géopolitologue Pascal Boniface a également qualifié Karim Bouamrane, le maire de Saint-Ouen, de "muslim d'apparence". De quoi ce renvoi constant aux origines est-il le nom ?**

"Oui, c'est assez drôle qu'une petite "Blanche" de gauche condescende à expliquer au "bon sauvage" que je suis ce que je devrais penser de "ma religion". Cette assignation identitaire est d'un racisme consternant. On retrouve tout ce mépris lorsqu'un pseudo-intellectuel comme Pascal Boniface parle de "muslim d'apparence" à l'égard de Karim Bouamrane."

15. Quelle est la frontière entre l'humour et la politique ? Où vous situez-vous ?

**16. Quelles sont les autres grandes figures actuelles attachées à la laïcité qui vous servent de boussole ?**

"Charb et Salman Rushdie m'ont beaucoup apporté. À la fois pour ce qu'ils ont dit sur la liberté de penser et la liberté d'expression, mais aussi pour leur capacité à user de leur liberté d'expression. Mais également Patrick Weil, qui a écrit de nombreux ouvrages sur le sujet."

**17. Du côté de la jeune génération, quelles sont les personnalités qui, selon vous, pourraient assurer la relève ?**

"Celui qui, aujourd'hui, incarne le mieux la liberté d'expression et la capacité à résister à l'obscurantisme est Kamel Daoud. Sans conteste possible. Richard Malka est également un excellent avocat de la laïcité, mais aussi Caroline Fourest et Abnousse

Shalmani, qui a écrit récemment un très beau texte : "Laïcité, j'écris ton nom". Et je suis sûre que j'en oublie."

18. On s'apprête à commémorer les dix ans de l'attentat contre Charlie Hebdo .Où serez-vous le 7 janvier prochain ? Quel est le message que vous ferez passer ?

[Lire la suite](#)



---

## LAÏCITÉ À L'ÉCOLE



### Laïcité à l'école : une dégradation de la situation, selon le ministre Alexandre Portier

« En deux ans, on a des atteintes à la laïcité qui ont été multipliées par deux », a-t-il ajouté, préconisant « une fermeté absolue dans la réponse dès lors qu'il y a une atteinte ».

[Lire la suite](#)



### Adapter la pédagogie aux générations Web

J'ai participé à une réunion autour de plusieurs conférences. Ces conférences ont été organisées par les francs-maçons du Haut-Rhin sous la forme des « Horizons maçonniques de Buhl ». La conférence à laquelle j'étais présent concernait, outre le titre, la façon de traiter les multiples contestations par les élèves sur fond de « complotisme ». L'intervenant était un profane, professeur dans des quartiers dits sensibles. Il a souhaité garder l'anonymat tant les enseignants font l'objet d'atteinte à leur intégrité. C'est une façon pour nous de rendre hommage à Samuel Paty et Dominique Bernard qui « incarnaient le meilleur de notre ambition républicaine et universaliste ».

#### Sommaire

1. De la transmission,
2. Nature et échelle des contestations,
3. Pour une approche multiscalair des contestations,
4. Ceux qui ne savent pas, ceux qui ne savent plus, ceux qui n'ont jamais su,
5. Confusion entre moyen et fin,
6. Quelques exemples de dérives,
7. Des politiques qui sèment la confusion,
8. Conspirationnisme : poison et remède ?
9. Exemples de pratiques pédagogiques idoines,
10. Colmater les failles de notre société,
11. Théorème de la médiance de Augustin Berque,
12. Exemple de sujet commun, la cigogne : le point de vue de nulle part,
13. Le projet républicain.

[Lire la suite](#)





## Émergence du religieux dans l'espace public | Une loi sur la laïcité 2.0 ?

**Québec** | Des réflexions sont en cours à Québec sur l'opportunité de resserrer l'arsenal prolaïcité afin de stopper l'émergence du religieux dans les écoles, mais aussi dans l'espace public.

### Sommaire

1. « Obscurantisme religieux »,
2. Plusieurs témoins rencontrés par les enquêteurs ont « affirmé que certaines matières n'étaient pas enseignées, très peu enseignées ou enseignées rapidement en fin d'étape à l'école Bedford ». Comme les sciences et la technologie, l'éducation à la sexualité, l'éthique et la culture religieuse,
3. Une loi sans mordant,
4. Le cas de l'école Bedford ne semble pas isolé. Québec a demandé des « vérifications » dans trois autres écoles de Montréal – Saint-Pascal-Baylon (primaire), Bienville (primaire) et La Voie (secondaire) – qui seraient le théâtre de dérives semblables. Une raison de plus pour le gouvernement de revoir l'arsenal prolaïcité,
5. Prières publiques.

[Lire la suite](#)



## La laïcité, «couteau suisse» du vivre ensemble québécois

Si vous êtes adepte du camping, vous avez certainement déjà tenu entre vos mains le célèbre « couteau suisse » de couleur rouge de la marque Victorinox. Une compote à manger, le couteau dispose d'une cuiller ; une vis à resserrer, c'est un tournevis qui est révélé ; une bouteille à déboucher, un tire-bouchon est votre allié. Ces temps-ci, la laïcité semble être à notre démocratie ce que le couteau suisse est au camping : un outil que l'on dégaine en toute situation, confiant dans sa fiabilité et ses possibilités. Faciliter l'intégration des nouveaux arrivants : laïcité ; apaiser les relations interculturelles : laïcité encore ; mettre fin à des pratiques franchement douteuses dans une école : laïcité toujours.

[Lire la suite](#)



## « La loi sur la laïcité n'est pas respectée à l'école Bedford », selon Drainville

Le ministre de l'Éducation du Québec, Bernard Drainville, a annoncé mardi la suspension du brevet des 11 enseignants visés par un rapport d'enquête sur la situation à l'école Bedford, dans le quartier Côte-des-Neiges, à Montréal, disant avoir en main un avis selon lequel la Loi sur la laïcité de l'État n'y est pas respectée.

### Sommaire

1. Des brevets suspendus,
2. "Examiner toutes les options",
3. Au-delà de la question des signes religieux, selon Nadeau-Dubois,
4. Réaction à Ottawa.

[Lire la suite](#)



# ribu

## Laïcité : les oppositions exigent la fin du financement des écoles religieuses

Alors que le cas de l'école Bedford, où des professeurs faisaient régner un climat de terreur, a ramené le débat sur la laïcité à l'avant-plan, les trois oppositions à Québec demandent la fin du financement des établissements scolaires religieux sur le territoire de la province. La Coalition avenir Québec (CAQ) refuse toutefois de s'engager dans cette voie.

[Lire la suite](#)



# DEA

## La laïcité faussement historique du Québec

Chaque fois qu'il est question de la laïcité au Québec, l'histoire de la Révolution tranquille est réécrite pour donner une base historique à l'intolérance. Nous adonnant à une mythomanie collective, nous fabriquons de toutes pièces des histoires qu'on finit par prendre pour des réalités à force de les répéter. Nous nous appuyons sur des faits qui sont objectivement faux.

Pour justifier l'interdiction du port de signes religieux ostentatoires par les enseignants, on a souvent invoqué un faux règlement interdisant le port de la soutane et de la cornette par les religieux et les religieuses qui enseignaient dans les écoles. Ce règlement n'a jamais existé.

[Lire la suite](#)



## LAÏCITÉ EN BELGIQUE



### "Avant de nous parler de l'islamisme dans sa classe, une professeure n'a pas dormi pendant deux jours, elle était tétanisée"

Durant des mois, les journalistes Laurence D'Hondt et Jean-Pierre Martin ont recueilli des témoignages d'enseignants évoquant leur solitude et leur peur face à l'idéologie islamiste présente dans leurs classes. Ils en tirent un livre "cri d'alarme".

Avis de Libres penseurs de France, ADLPF :

**Article issu du quotidien,  
La Libre Belgique, le 26 octobre 2024**

Leur ouvrage, premier du genre en Belgique, se présente comme un "cri d'alarme" face à la prégnance de l'idéologie islamiste dans certaines écoles du pays. Il contient de nombreux témoignages qui évoquent tous une même peur et une même solitude des enseignants. Il propose aussi un volet analytique sur la présence du religieux à l'école, essentiellement tiré du monde laïque. Ce manque de diversité des regards est sans doute sa limite. L'enquête n'en demeure pas moins très interpellante.

### Sommaire

#### 1. Qu'est-ce qui vous a poussés à réaliser cette enquête ?

*Laurence D'Hondt* : "Nous sommes deux grands reporters qui connaissent bien le monde musulman. Et, tous deux, nous avons été frappés par la montée en puissance de l'islamisme dans de nombreux pays. Cette idéologie vise à s'imposer auprès des musulmans comme unique mode de penser et de vivre l'Islam. Elle s'impose jusque dans la vie intime de chaque fidèle, en prescrivant ce qu'il faut ou ne faut pas manger, comment prier, comment s'habiller et parfois même comment contrôler ses rêves

qui ne seraient pas conformes à l'idéologie... Elle menace toute opinion divergente au sein du monde musulman. Et depuis l'expansion de cette idéologie fondamentaliste, elle s'est concentrée sur les écoles. Au vu de la prégnance de cet islamisme dans le monde musulman, nous avons voulu enquêter sur son influence en Belgique, plus précisément dans les écoles francophones."

## **2. Quelle fut votre méthodologie pour circonscrire avec justesse la réalité du phénomène ? Pour ne pas accumuler des témoignages unilatéraux qui le gonfleraient ?**

*Jean-Pierre Martin* : "Les témoignages nous sont parvenus les uns après les autres. Certains enseignants nous conseillaient d'appeler tel collègue dans telle école. D'autres sont venus naturellement vers nous. Tous les professeurs ne voulaient pas témoigner, mais nous avons veillé à établir un lien de confiance avec eux. Nous avons ensuite pris le temps de les écouter, parfois pendant des heures, et nous n'en sommes pas sortis indemnes. Certains enseignants se sont écroulés, ont pleuré, nous racontant des comportements qu'ils n'auraient jamais pu imaginer à l'entame de leur carrière, soulignant leur solitude.  
(...)

Nous avons été marqués par la peur qui habite ces enseignants dont certains sont aussi empreints d'idéalisme et ne voudraient surtout pas, par leur témoignage, être taxés d'islamophobes."

## **3. Quand ce phénomène est-il apparu ?**

*Jean-Pierre Martin* : "Après le 11 septembre 2001, de premiers signaux sont apparus, mais on les a vite étouffés par crainte de crispier la société. Il y eut ensuite les nombreux départs de jeunes Belges vers le djihad en Syrie durant les années 2013 et 2014. Il s'agissait d'un djihadisme dur, violent qui touchait des individus isolés. Étrangement, après les attentats de Bruxelles et de Paris, beaucoup ont cru à la fin de ce phénomène. Or, depuis une petite dizaine d'années, on voit que l'idéologie islamiste se répand un peu partout, de manière diffuse, portée par les influenceurs sur les réseaux sociaux. En France, le chercheur Hugo Micheron documente cela avec inquiétude."

## **4. Au sein des écoles, quel est le discours des élèves ou des enseignants conquis par l'islamisme ?**

*Laurence D'Hondt* : "Ils visent le contenu de certaines matières – l'histoire, la biologie... – qu'ils refusent d'étudier ou d'enseigner, mais aussi les valeurs essentielles sur lesquelles s'établit le quotidien d'une école : l'égalité entre les hommes et les femmes, l'exercice de l'esprit critique, l'apprentissage du débat contradictoire, la liberté de conscience, l'acceptation de l'homosexualité... Même chez les petits enfants du primaire, on peut entendre des propos ultra-sexistes : 'Ma prof est une pute parce qu'elle porte une jupe', 'parce qu'elle n'est pas mariée'... On constate aussi un refus de l'émancipation individuelle : chacun doit se conformer au groupe qui subit la pression islamiste dans la manière de s'habiller, de se comporter en société, de prier, de pratiquer le ramadan..."

## **5. Ce n'est donc pas uniquement le contenu des cours qui est visé, c'est aussi la vie quotidienne d'une école ?**

*Jean-Pierre Martin* : "Oui, ce sont des sorties au théâtre ou à la mer qui sont menacées dans des écoles qui interdisent le voile, parce que des élèves refusent de sortir dévoilées dans la rue."

*Laurence D'Hondt* : "Nous ne souhaitons pas faire du voile le sujet du livre, mais nous avons pu constater sur ce point une différence de taille entre la législation française qui l'a interdit dans les écoles, et la belge qui n'est pas aussi claire. Dans les écoles où le voile est permis (nous n'avons pas de chiffre parce qu'il n'y a pas de statistiques), les jeunes filles qui ne le portent pas subissent beaucoup de remarques de la part de leurs condisciples..."

## 6. Vous évoquez la solitude des profs face au phénomène. Est-elle due au fait que la loi belge ne préconise pas une laïcité aussi ferme qu'en France ?

*Jean-Pierre Martin* : "Peu de décisions sont claires dans le monde scolaire face à la place que peut y prendre le prosélytisme religieux. Il s'agit d'une des principales faiblesses de l'enseignement en Belgique francophone. Il revient à chaque pouvoir organisateur d'établir un règlement sur le port des signes convictionnels ostentatoires. Tous ne s'y prennent donc pas de la même manière, et cela engendre une concurrence entre les écoles : à force d'être fermes sur la question, certains établissements redoutent de perdre des élèves."

## 7. Votre livre est-il un ouvrage engagé pour qu'une laïcité exclusive, à la française ?

*Jean-Pierre Martin* : "Non. C'est avant tout un livre engagé pour que toutes les communautés puissent faire société. Et notamment pour protéger les personnes musulmanes qui ne se retrouvent pas dans l'islamisme, et qui souffrent de son influence."

*Laurence D'Hondt* : "Il ne faut pas oublier que ces courants idéologiques cherchent à réislamiser les jeunes musulmans de Belgique issus de la troisième ou quatrième génération."

## 8. Anne, une enseignante, témoigne que le vivre ensemble scolaire est possible quand le cadre est clair. Il n'y a donc pas de fatalité ?

*Laurence D'Hondt* : "En effet. Il faut donc outiller les enseignants, les protéger, et engager des interventions très claires et très promptes quand un professeur est mis en danger. La France a pris des mesures en ce sens. Nous pourrions nous en inspirer en Belgique."

*Jean-Pierre Martin* : "La Flandre a également mis en place des outils statistiques pour se rendre compte de l'ampleur du phénomène et mesurer l'état d'esprit des enseignants. De tels outils n'existent pas en Belgique francophone. Le nouveau gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles en mettra-t-il en place ? Cela ferait le plus grand bien aux enseignants qui, pour l'heure, se sentent seuls."

[Lire la suite](#)



---

## LECTURE



### Europe, école, laïcité, réindustrialisation : la Fondation Res Publica rassemble "20 ans de réflexions pour l'avenir"

À l'occasion de son vingtième anniversaire, la Fondation Res Publica publie un manifeste aux éditions Plon, visant à fournir des « munitions pour l'avenir » sur des sujets comme la souveraineté, l'intégration, et la réindustrialisation. « Marianne » publie en exclusivité des extraits de ce livre qui compile « vingt ans de réflexions pour l'avenir ».

[Lire la suite](#)





## Opinion | Les universités, remparts contre les radicalités

Face à la radicalisation et la brutalisation du débat public, nourries notamment par le conflit au Moyen-Orient, les universités ont un rôle de stabilisateur de la société et de promotion de la rationalité, écrit Stéphane Braconnier, président de l'Université Paris-Panthéon-Assas.

 Avis de Libres penseurs de France, ADLPF :

Article issu du quotidien,  
Les Échos, le 21 octobre 2024

(...)

"La rupture du lien entre les « élites » et une large partie de la société, à l'origine des scores élevés réalisés par les extrêmes, impose d'abord aux universités de se replacer en situation d'écouter et de comprendre ce que les citoyens, en particulier les jeunes, ont à dire. Par la diversité des publics qu'elles accueillent, par la transversalité des disciplines qu'elles enseignent et explorent, par le maillage territorial précieux auquel elles participent, les universités doivent être, plus que jamais, un relais dynamique entre les différentes strates de la société française, de la base au sommet.

(...)

Enfin, les universités doivent promouvoir, sans stigmatiser et en s'abstenant de prendre des positions politiques qui, quelles qu'elles soient et par construction, sont incomprises par une partie de nos communautés universitaires, les valeurs fondamentales de notre République : la liberté, l'égalité, la fraternité.

La liberté d'abord, notamment la liberté académique, née de la liberté d'opinion, mais aussi la liberté de manifestation et son corollaire : le strict respect des opinions de chacun. Cette liberté est probablement la plus précieuse dans une société démocratique. C'est pourquoi les universités ne doivent pas devenir des instruments de régression de ces libertés. Elles doivent, au contraire, en être les premiers promoteurs et les scrupuleux protecteurs, au service de l'intelligence collective.

L'égalité ensuite, fondamentale dans les universités académiques où la diversité domine, à l'image de la société : diversité sociale, diversité politique, diversité raciale, diversité sexuelle, etc. La connaissance, la transmission du savoir et la recherche scientifique se nourrissent de cette diversité. Elles sont même, d'une certaine manière, fondées sur l'altérité, des origines et des opinions.

La fraternité enfin, qui se traduit par différentes formes de solidarités, à l'intérieur et à l'extérieur des établissements d'enseignement supérieur : accompagnement social ou pédagogique des étudiants, soutien aux étudiants étrangers et aux chercheurs réfugiés etc. Ce sont des marqueurs forts de nos universités, qui valent finalement bien plus que le rappel, récurrent, incantatoire et donc inaudible, à « faire barrage » à qui ou quoi que ce soit."

[Lire la suite](#)





## « Sainte Aya Nakamura, délivre-nous des fachos » : à Paris, militants LGBT et catholiques intégristes se disputent la passerelle Debilly

La passerelle Debilly était une des stars de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Elle est aujourd'hui au centre d'une bataille politico-culturelle.

On connaît la bataille du pont d'Arcole. On connaît moins la bataille de la passerelle Debilly, ce pont parisien, bâti en 1900, qui relie le 16<sup>e</sup> arrondissement au 7<sup>e</sup>. C'est sur cette passerelle, que le 26 juillet, jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, le metteur en scène Thomas Jolly composait un tableau mouvant de drag-queens. Tableau païen où certains, comme Donald Trump et le guide suprême de la République islamique d'Iran, l'ayatollah Khamenei, ont voulu voir une parodie blasphématoire de la Cène.

📖 *Avis de Libres penseurs de France, ADLPF :*

**Article issu de l'hebdomadaire,  
Le Nouvel Obs, le 5 novembre 2024**

(...)

"Le 7 octobre, un groupe de catholiques d'extrême droite organisait une prière de rue pour « purifier » la passerelle Debilly, souillée, selon eux, par « le satanisme et l'idéologie LGBT ». Objectif : « réparer le blasphème de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques ».

En réponse à ce « chapelet de réparation », le 31 octobre, une association LGBT, les Inverti.es, est venue « réhomosexualiser la passerelle », c'est-à-dire purifier cette « purification », exorciser cet exorcisme . Faut-il le rappeler ? Dans la Bible (Genèse 9, 8-13), l'arc-en-ciel, symbole contemporain de la diversité sexuelle, est la passerelle qui relie l'humanité à Dieu.

(...)

Précisons aussi que la passerelle Debilly a été « réhomosexualisée » dans son intégralité, arcs, piles et travées, sans qu'il en coûte un centime au contribuable français. Gloire au bénévolat. Sauvegarde et valorisation de notre patrimoine spirituel : on ne peut qu'admirer ce chantier aussi gracieux que citoyen, cette démarche aussi vertueuse que responsable.

Plus fort que Thor, Alator, Lex Luthor : Réhomosexualisator ?

Notons enfin que Jésus, alors qu'il avait snobé la manifestation du 7 octobre, celle des intégristes, était divinement présent à cette cérémonie de réhomosexualisation.

(...)

Tandis que, derrière Lui, des nonnes aux cornettes roses psalmodiaient « Contre uno ! Contre uno », Jésus s'est montré intraitable avec les catholiques radicalisés.

« Occupez-vous de vos violeurs et de vos pédocriminels, on prend soin de nos chemsexuels ! »

Et, à la surprise générale, le Christ a proclamé sa préférence pour les femmes :

« On ne le dira jamais assez : on veut moins d'abbé Pierre et plus de Sœur sourire. »

Collectif fondé en 2022, les Inverti.es ne sont pas que des chasseurs de démons de passerelle. Ils se définissent comme « des Trans, Pédés, Gouines marxistes », désireux de « faire le lien entre les groupes LGBT et la gauche traditionnelle, avec une vision globale des questions sociales ». En tout cas, ils ont un diable de ramage. Pendant les manifestations contre la réforme des retraites, ils marchaient avec des banderoles « Marre de simuler nos retraites, on veut en jouir » et des slogans comme celui-ci : « Macron, on t'encule pas, la sodomie, c'est entre amis ».

**Lire la suite**



---

## LIBERTÉ D'EXPRESSION

# 3

## réç

### Le maire de Givors condamné : Mohamed Boudjellaba devra finalement publier la caricature "polémique" de son opposition dans le bulletin municipal

Alors qu'il avait refusé de publier la caricature suggérée par son opposition, dans le cadre d'une tribune libre, Mohamed Boudjellaba s'est vu rattraper le Tribunal administratif. Il devra publier la caricature dans le bulletin municipal et sur le site internet de la commune.

[Lire la suite](#)



---

## LIBERTÉ D'INFORMER



### La réélection de Trump, une menace pour la liberté d'informer

Privilégiant son « réseau » d'influenceurs acquis à sa cause aux médias traditionnels, dont il veut contrôler les sources et le ton, le président américain élu préfère les vérités alternatives.

#### Sommaire

1. Court-circuiter les médias traditionnels,
2. Le secret des sources dans le viseur de Trump.

[Lire la suite](#)



---

## LIBERTÉ DE CONSCIENCE



### France | Marque de prière et laïcité : la Cour d'appel tranche en faveur d'un policier musulman

La Cour administrative d'appel de Paris a rendu une décision en faveur de la liberté de conscience des agents de police, annulant une mesure qui avait écarté un candidat pour une marque de prière sur le front. Cette décision fait suite à une précédente délibération en première instance, qui avait soutenu le refus d'agrément d'un policier adjoint en raison de cette marque, liée à sa pratique religieuse.

#### Sommaire

1. UNE DÉCISION QUI RENVERSE LE JUGEMENT INITIAL,
2. LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE AU CŒUR DE LA DÉCISION,
3. LA LAÏCITÉ ET LA NEUTRALITÉ SOUS CONTRÔLE,
4. RÉACTIONS DU CONSEIL FRANÇAIS DU CULTE MUSULMAN (CFCM).

[Lire la suite](#)



# NEUTRALITÉ DU SPORT



## « Une mesure discriminatoire » : la France doit-elle lever l'interdiction du hijab dans le sport ?

L'interdiction du hijab dans le sport en France est « discriminatoire et doit être annulée », ont demandé plusieurs experts indépendants des Nations unies ce lundi.

[Lire la suite](#)



## Vers une interdiction totale du voile dans le sport? Le débat relancé par le ministre des Sports

Une proposition de loi LR adoptée en commission au Sénat interdisant les signes religieux dans les compétitions sportives "pourrait recueillir l'assentiment" du gouvernement, a déclaré le ministre des Sports et de la Jeunesse, Gil Avérus.

### Sommaire

1. LE CONSEIL D'ETAT CONSIDÈRE QUE LES ATHLÈTES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE EXERCENT UNE MISSION DE SERVICE PUBLIC,
2. L'ONU SCRUTE LA DÉCISION DE PRÈS.

[Voir la vidéo](#)



## L'air du temps : la France, le Hijab et l'ONU !

"L'interdiction du port du hijab (voile islamique) dans le sport est discriminatoire. La neutralité et la laïcité de l'État ne sont pas motifs légitimes d'imposer des restrictions des droits à la liberté d'expression et la liberté de religion ou de conviction". Cette sentence n'est pas une fatwa prononcée par un iman ou un collège d'oulémas musulmans, mais c'est un extrait d'un rapport d'un groupe d'experts des Nations Unies destiné à la France.

[Lire la suite](#)



## Le foulard interdit aux sportives françaises en sélection nationale, mais auto-risé pour les athlètes internationales : un double standard ?

Cette interrogation (qui pourrait être portée sur l'ensemble des sportifs à propos de tout signe religieux) a suscité de nombreux débats, notamment à l'occasion des Jeux Olympiques (JO) de Paris 2024 et l'interdiction rappelée aux athlètes françaises de manifester d'une quelconque manière une appartenance religieuse et, en l'espèce, de porter un foulard.

Avant d'y répondre, il est nécessaire de savoir si cette interdiction faite aux sportives françaises en sélections nationales de porter un foulard est conforme au droit français et s'il se fonde sur le principe de laïcité.

[Lire la suite](#)





## L'ONU contre la neutralité du sport...et la laïcité en France

Le Comité des droits de l'homme de l'ONU – instance du Haut-Commissariat aux droits de l'Homme (HCDH) composée d'experts, mais dont les avis n'ont aucune force exécutoire, veille à l'application du Pacte international relatif aux droits civils et politiques par les États signataires. C'est un ennemi avéré de la laïcité française. Il avait ainsi, en 2018, critiqué la France pour le licenciement de la salariée voilée de la crèche Baby-Loup, et également dénoncé la loi du 11 octobre 2010 interdisant la dissimulation du visage dans l'espace public – loi pourtant validée par la Cour européenne des droits de l'Homme.

Depuis un an, il s'en prend, notamment, à l'interdiction du port de signes religieux dans le sport prise par les Fédérations de football (FFF), de basket-ball et de volley-ball, et jugée conforme à la loi par le Conseil d'État le 29 juin 2023 (Association Alliance citoyenne et autres ; Ligue des droits de l'Homme) à propos de la FFF. Cette interdiction a été généralisée en 2014 par la ministre des Sports aux athlètes français participant aux Jeux Olympiques.

### Sommaire

1. Discrimination ou apartheid sexuel ?
2. Méconnaissance du droit,
3. Ignorance de la laïcité, confusion sur la liberté de conscience,
4. Fausses solidarités.

[Lire la suite](#)



---

## PRINCIPE DE LAÏCITÉ



### Occitanie | Elie Puigmal : “La région se singularise-t-elle concernant la laïcité et le fait religieux ?”

“La laïcité, ce principe constitutionnel, représente une figure originale du rapport entre l'État et la religion. La laïcité, la loi de 1905 séparation des églises et de l'Etat a dessaisi la religion catholique de son pouvoir normatif sur la société, sur la cité. Cette disposition prévaut pour toutes les autres religions.

[Lire la suite](#)



---

## PROCÈS SAMUEL PATY



### Assassinat de Samuel Paty : mensonge, vidéos virales et instrumentalisation... Chronique d'un engrenage mortel

**PROCÈS** | Huit personnes sont jugés à partir de ce lundi, soupçonnées d'avoir participé à divers degrés à l'attentat qui a visé, le 16 octobre 2020, Samuel Paty.

### Sommaire

1. Six adolescents déjà condamnés dans cette affaire,
2. « Virer ce malade »,
3. « Il était soutenu mais »,
4. « Je n'ai commis aucune infraction pénale ».



## Procès Samuel Paty : quand les défenseurs de la laïcité sont stigmatisés en salle des professeurs

**Société** | Depuis l'assassinat de Samuel Paty en 2020, les désaccords entre enseignants sur les questions de laïcité se multiplient. Donnant lieu à des batailles sourdes au sein d'établissements scolaires.

📖 *Avis de Libres penseurs de France, ADLPF :*

**Article issu de l'hebdomadaire, L'Express, le 4 novembre 2024**

(...)

"Ses révélations mettent en lumière les petites ou grandes batailles qui peuvent se jouer en salle des professeurs. On aurait pu penser que la mort de Samuel Paty resserrerait les rangs autour de la laïcité à l'école. "Absolument pas! On parle beaucoup de l'autocensure des enseignants en cours mais jamais en salle des profs. Or, s'il y a un endroit où beaucoup préfèrent se taire pour ne pas s'attirer d'ennuis, c'est bien là", s'exclame Pascal Vivier, secrétaire général du SNETAA-FO, premier syndicat de l'enseignement professionnel.

En 2021, un enseignant du collège Henri-Barbusse, à Saint-Denis racontait à L'Express le malaise qu'il avait ressenti lorsque, deux ans plus tôt, des délégués syndicaux avaient proposé à leurs collègues de voter une motion "contre l'islamophobie d'État", stipulant que "nous ne nous abaisserons jamais à 'signaler' un.e collègue ou un.e élève pour sa barbe, sa pratique de la prière, sa façon de s'habiller ou sa manière de saluer". Le texte est voté à la quasi-unanimité. "A partir du moment où cela se fait à main levée, vous préférez vous taire et faire semblant d'acquiescer", racontait-il. Les noms des deux seuls collègues réfractaires avaient ensuite circulé lors d'échanges d'e-mails internes. Depuis, les meneurs de la fronde ont quitté l'établissement et la situation semble s'être apaisée.

Pour l'ancien inspecteur général de l'Éducation nationale, Jean-Pierre Obin, ces coups d'éclat sont le fait d'une minorité agissante qu'il qualifie de "néomarxiste" : "Un courant pour lequel l'application de certaines règles de laïcité est vécue comme une forme de discrimination supplémentaire à l'égard des élèves musulmans. Les collègues qui ne sont pas d'accord sont perçus comme des "réacs", voire des "fascistes"", estime l'auteur du livre Les Profs ont peur (Éditions de L'Observatoire). "Un amalgame s'opère entre la vieille gauche traditionnelle laïque, historiquement promotrice de cette valeur, et les nouveaux convertis à la laïcité du Rassemblement national qui, eux, l'instrumentalisent pour masquer un vieux fond xénophobe et raciste", explique le haut fonctionnaire.

(...)

Le combat mené par ces militants d'extrême gauche dans certains établissements transformés en "bastions" est toutefois très loin de remporter l'adhésion de la profession puisque l'immense majorité des enseignants reste farouchement attachée à la conception laïque et républicaine de l'école. Un sondage Ifop, réalisé avec la Fondation Jean-Jaurès en décembre 2020, montre que 97 % d'entre eux plébiscitent la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État et que 92 % sont d'accord avec la loi de 2004 interdisant le port de signes religieux ostensibles dans les établissements scolaires. Toutefois, une fracture générationnelle semble s'opérer entre les anciens et les plus jeunes qui, eux, disent adhérer à une conception dite plus "tolérante", plus "ouverte" et "tenant davantage compte du respect des libertés individuelles". En interne, la loi de 2004 fait souvent l'objet de discussions. "Beaucoup estiment que le

gouvernement en fait beaucoup trop, qu'on stigmatise une population et notamment les jeunes filles avec l'interdiction du voile ou de l'abaya. Ce qui est un contresens total", explique Deborah Caquet, la présidente des Clionautes, association de professeurs d'histoire et de géographie.

(...)

Le 13 octobre dernier, Anne Genetet, la ministre de l'Éducation nationale, annonçait vouloir "augmenter le volume d'heures consacré à la laïcité et aux valeurs de la République" dans la formation initiale. "Mais tout cela ne servira à rien si l'on ne vérifie pas, à la fin, que nos collègues adhèrent véritablement à ces valeurs républicaines", insiste Pascal Vivier. Peu de temps après l'assassinat de Samuel Paty, Thierry, qui enseigne dans un lycée d'Avignon, a interrompu une conversation en salle des professeurs. "L'équipe revenait sur l'affaire et l'on entendait des 'oui, mais...', sous-entendu 'en même temps, peut-être avait-il failli dans le cadre de sa mission', raconte-t-il. J'ai piqué une de ces colères ! Un homme venait d'être sauvagement assassiné et on était en train de deviser sur ce qu'il avait pu éventuellement mal faire. Franchement, comment a-t-on pu en arriver là ?"

[Lire la suite](#)



## Pourquoi tous les profs devraient lire « Le Cours de Monsieur Paty »

**TRIBUNE** | À l'heure où si peu de personnes sont capables d'expliquer clairement le principe de laïcité, la lecture du livre de Mickaëlle Paty et d'Émilie Frèche est indispensable.

### Sommaire

1. Mystification,
2. La laïcité, ardente nécessité,
3. Pas de vengeance.

[Lire la suite](#)



## Assassinat de Samuel Paty, laïcité, Iran... L'interview en intégralité de l'avocat Richard Malka

Richard Malka, avocat au barreau de Paris était l'invité du face à face sur BFMTV et RMC ce lundi 4 novembre. Il est notamment revenu sur l'ouverture du procès des adultes, après l'assassinat de Samuel Paty.

[Voir la vidéo](#)



## Assassinat de Samuel Paty, laïcité à l'école... Le "8h30 franceinfo" de Iannis Roder

Le professeur d'histoire-géographie et directeur de l'observatoire de l'éducation de la Fondation Jean Jaurès était l'invité du "8h30 franceinfo", lundi 4 novembre 2024.

### Sommaire

1. "C'est notre modèle qui est visé",
2. "On n'a pas pris assez au sérieux la menace qui pesait sur nous"
3. "Les réseaux sociaux bouleversent le rapport à la laïcité, mais aussi à la vérité".

[Voir la vidéo](#)





## ENTRETIEN | Laïcité : "L'école est explicitement désignée comme l'ennemi à abattre par Daech"

Un an après l'assassinat de Dominique Bernard et quatre ans après celui de Samuel Paty, l'école fait face à une montée inquiétante de la radicalisation chez les jeunes, avec des signalements en hausse constante. Gilbert Abergel, président du Comité Laïcité République analyse la menace qui plane sur nos établissements scolaires. Entretien.

### Sommaire

1. Pourquoi l'école républicaine en particulier représente-t-elle une menace aux yeux des islamistes radicaux ?
2. La France est-elle la seule à rencontrer cette menace à l'école ?
3. Quelles formes de contestation les enseignants doivent-ils gérer au quotidien dans leurs classes ?
4. Quelles mesures pourraient être mises en place pour protéger les enseignants face à cette opposition grandissante ?

[Lire la suite](#)



## Assassinat de Samuel Paty : la plainte contre l'État toujours à l'instruction

**DÉCRYPTAGE** | Déposée par les parents et les sœurs de Samuel Paty en 2022, pour « non-empêchement de crime » et « non-assistance à personne en péril », elle vise des services des ministères de l'Intérieur et de l'Éducation nationale.

*Avis de Libres penseurs de France, ADLPF :*

**Article issu du quotidien,  
Le Figaro, le 3 novembre 2024**

(...)

"Concernant le délit de « non-assistance à personne en péril », la plainte insiste sur l'existence, en ces jours d'octobre 2020, de périls « imminents et actuels ». Un péril ressenti sur place car, «dès le 8 octobre et jusqu'au 16, Samuel Paty, la principale et les enseignants ont identifié une menace grave pour leur intégrité physique et la sécurité du collège».

(...)

Dans ce contexte, la plainte déplore d'abord l'absence de protection policière, justifiée par deux critères (rupture de l'anonymat de l'enseignant et gravité d'une affaire liée aux caricatures de Charlie Hebdo et qualifiée de «blasphème» par des islamistes en furie). Même dans sa dimension la plus légère (« accompagnement de sécurité », avec un ou deux policiers du service de protection), le dispositif aurait été dissuasif et, précise la plainte, «avec un tel accompagnement, Samuel Paty aurait été sauvé».

(...)

Côté DGSI, chef de file de la lutte antiterroriste qui reçoit la note du RT, Me Le Roy insiste sur son «inaction» : pas d'exploitation du lien vers une chaîne YouTube utilisée pour attaquer le professeur, pas de veille sur les réseaux sociaux ou de surveillance du téléphone de l'islamiste Brahim Chnina, aujourd'hui au banc des accusés, qui auraient pu «révéler l'existence de nombreuses menaces ciblant Samuel Paty, portées» par des tenants de l'islam radical.

Sont ensuite notamment épinglés le conseiller technique sécurité, policier intégré au cabinet de la rectrice de Versailles, le directeur académique adjoint des services de l'Éducation nationale, le référent laïcité au collège, le directeur et le chef de cabinet de la rectrice, le haut fonctionnaire adjoint de défense et de sécurité au ministère et la cellule ministérielle de veille et d'alerte. Bref, tous les maillons de la chaîne censée protéger un enseignant menacé. Tous responsables, à des degrés divers, de mauvaises évaluations et analyses, d'inaction, de passivité ou de manque

d'implication.

(...)

Reste l'absence de suivi d'un des acteurs clés du procès d'assises : Priscilla Mangel, qui est au banc des accusés. Elle était «connue depuis 2017 de la DGSI, note la plainte, en raison de ses liens avec des terroristes islamistes et de sa radicalisation». Son téléphone et ses comptes Twitter s'activent : deux tweets, les 31 août et 1er septembre 2020, incitant à commettre un nouvel attentat contre Charlie Hebdo, un compte Twitter créé le 8 octobre exclusivement consacré à l'affaire du collège du Bois-d'Aulne.

Enfin des échanges avec Anzorov qui, repérés, auraient justifié «leur appréhension pour des faits d'association de malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste». Malheureusement, tout ceci est passé inaperçu. Jusqu'au 16 octobre.

L'État n'est pas près d'en avoir fini avec l'affaire Paty : en sus de la plainte de 2022, l'une des sœurs de l'enseignant, Mickaëlle, a saisi la justice administrative (tribunal administratif de Nice) en juillet dernier."

[Lire la suite](#)



## Assassinat de Samuel Paty : le procès d'un engrenage meurtrier

Après l'audience consacrée aux « mineurs » l'an passé, sept hommes et une femme comparaissent à partir de lundi 4 novembre, jusqu'au 20 décembre, pour leur rôle dans l'assassinat du professeur d'histoire-géographie, le 16 octobre 2020, dans les Yvelines.

### Sommaire

1. Place de l'islam radical et rôle des réseaux sociaux,
2. Principaux accusés : le père de famille et le militant islamiste,
3. Une virée entre amis dans une coutellerie de Rouen
4. « Un dossier inédit » qui « touche à la laïcité, à l'école, à la parentalité... »,
5. Un « défaut de protection » de la part de l'État ?

[Lire la suite](#)



---

## PROPOSITION DE LOI



### Proposition de loi, n° 493 - 17e législature - Assemblée nationale

[Lire la suite](#)





## Renforcer le principe de laïcité dans les compétitions sportives en interdisant le port de tenues ou de signes ostensiblement religieux | Dossiers législatifs | 17e législature

Proposition de loi visant à renforcer le principe de laïcité dans les compétitions sportives en interdisant le port de tenues ou de signes ostensiblement religieux (dépôt le mardi 29 octobre 2024).

[Lire la suite](#)



## RACISME



### Affaire Boniface : pourquoi ça ne passe pas

**TRIBUNE** | En qualifiant le maire de Saint-Ouen de « muslim d'apparence », le chercheur Pascal Boniface s'inscrit dans l'assignation identitaire, estime l'écrivain et essayiste Naëm Bestandji.

[Lire la suite](#)



## RELIGION & ENTREPRISE



### Quelle place pour la religion en entreprise ? : Enquête sur la laïcisation du secteur privé | Philonomist

En théorie, la laïcité n'a rien à faire en entreprise, espace privé où la liberté religieuse s'exerce. Dans les faits, c'est plus compliqué. Que faire quand les pratiques religieuses entrent en concurrence avec les exigences professionnelles – égalité femmes-hommes, assiduité, neutralité face aux clients ? Et si on assistait à une laïcisation du secteur privé... au risque de stigmatiser certaines religions ?

[Lire la suite](#)



## SÉCULARISATION



### Présidentielle américaine 2024 : aux États-Unis, une sécularisation galopante

**Enquête** | Aux États-Unis, les derniers sondages montrent une forte progression des jeunes Américains ne se disant affiliés à aucune religion, surnommés « nones ». Ce phénomène de sécularisation est aussi le symptôme de la disparition progressive des lieux de socialisation et de mélange des populations. Fragments d'Amérique.

(...)

"L'histoire de Gabbie est emblématique d'un phénomène que les instituts de sondage et statistiques observent de près depuis une vingtaine d'années : les « nones ». « Dans les sondages, on demande "quelle est votre religion" avec un questionnaire à choix multiples : protestant, catholique, juif, musulman, hindou, bouddhiste, etc., mais aussi athée, agnostique ou rien en particulier. Ce que nous avons surnommé les "nones", ce sont ces gens cochant une de ces trois dernières catégories », explique Alan Cooperman, directeur des recherches sur la religion au Pew Research Center, plus grand centre de recherche et de statistiques sur la religiosité aux États-Unis.

Alan Cooperman, qui est donc « Mr Religion Statistics » aux États-Unis, est aux premières loges pour observer cette lame de fond de la montée des personnes non-affiliées à une religion. « En 1972, 95 % des Américains s'identifiaient à une religion », rappelle-t-il. En 2007, 16 % des Américains sont identifiés comme sans-religion, et depuis leur nombre continue de grimper. Selon les chiffres de 2023, les Américains ne s'identifiant à aucune religion sont aujourd'hui 28 %. Au point que les « nones » sont désormais le plus grand groupe « religieux » aux États-Unis, surreprésentés parmi les nouvelles générations.

(...)

Ce phénomène de rejet des institutions, Maddie, 29 ans, le voit bien autour d'elle. Elle-même a grandi dans une famille juive, et continue de pratiquer en pointillé, « plus par souci de perpétuer les traditions que par véritable croyance », explique-t-elle devant un café, assise sur la banquette d'un bar d'Andersonville, le quartier gay de Chicago. Mais dans la communauté queer de Chicago, beaucoup ont abandonné la religion de leurs parents. « Leur coming out a souvent été mal reçu dans leur église, et la religion était devenue synonyme de souffrance. Ce n'est pas qu'ils ne sont plus croyants, explique Ryan Burge. C'est qu'ils n'aiment pas ce que l'Église au sens large est devenue. »

Pourtant, dans la galaxie des dénominations protestantes, certaines se présentent comme de sensibilité moins conservatrice que d'autres, comme celles que l'on surnomme « mainline protestants » : méthodistes, luthériens, épiscopaliens (branche américaine de l'anglicanisme), presbytériens, entre autres .

(...)

Pourtant dans les chiffres, les dénominations dites plus progressistes n'attirent pas les Américains désengagés religieusement mais ancrés politiquement à gauche, et continuent de décliner. Cette sécularisation touche toutes les régions, âges et groupes religieux, même s'il concerne particulièrement les jeunes générations et le christianisme.

Cependant, ne pas être affilié à une religion ne signifie pas ne pas être spirituel. En 2023, seuls 4 % des adultes américains se définissent comme athées et 70 % des « nones » se disent spirituels. Le diocèse de Chicago, très conscient de cette sécularisation progressive des nouvelles générations, a même donné un nom à ces jeunes en quête spirituelle : « les explorateurs ».

(...)

Ce « capital social » que Tocqueville louait dans De la démocratie en Amérique disparaît peu à peu. « Les Américains ont toujours été individualistes, mais l'aspect social de la religion nous retenait de retomber dans cette tendance, et poussait à continuer à vivre en communauté, aider son prochain », rappelle Ryan Burge. Selon les statistiques du Pew Research Center, les personnes ne s'identifiant à « aucune religion en particulier » tendent à être

moins engagées sur le plan civique et politique que les personnes dites religieuses.

Ryan Burge, qui observe ce phénomène de sécularisation et de fragmentation depuis longtemps, s'avoue pessimiste pour l'avenir, y voyant une menace pour la démocratie. « Il y a encore quelques années, il y avait des démocrates et des républicains sur les mêmes bancs d'église, mais ils se connaissaient et arrivaient à se mettre d'accord sur certaines choses. » Aujourd'hui, les églises tendent à être de plus en plus fragmentées : soit conservatrices soit progressistes, et elles ne se mélangent pas. Quitte à rendre impossible la recherche de compromis, tant sur le plan pastoral que politique."

[Lire la suite](#)



## Europe et religion, les faux-semblants de la sécularisation

La sécularisation de l'Europe et l'organisation séculière que constitue l'Union européenne pourraient suggérer qu'il n'est guère pertinent d'envisager le religieux comme enjeu majeur des sociétés qui les composent. En réalité, cette échelle d'analyse est particulièrement éclairante des recompositions politiques et religieuses qui s'y déploient.

En Europe, trois tendances se distinguent : une pluralisation du croire ; des conflictualités de plus en plus liées à la religion ; un religieux comme ressource axiologique et identitaire privilégiée du politique.

### Sommaire

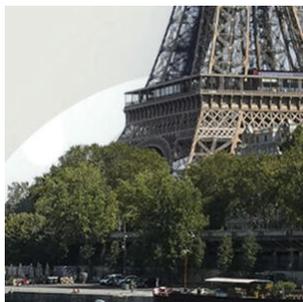
1. Sécularisation et pluralisation du croire,
2. Une religion facteur de conflictualités,
3. La religion, une ressource axiologique et identitaire pour le politique,
4. Quelle gouvernance européenne du religieux ?
5. Notes.

[Lire la suite](#)



---

## SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

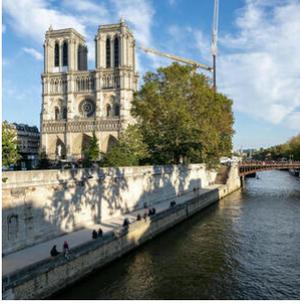


### Taxe Notre-Dame : le refus pas très catholique du Diocèse

L'Église de France et le Diocèse de Paris ont bien du mal à composer avec la réalité temporelle. C'est sans doute le privilège d'une institution millénaire. Même quand la maison brûle (au sens propre comme au figuré), nos éminences se paient le luxe de regarder ailleurs. Les prélats assistent impuissants et résignés à l'inexorable dégradation du patrimoine religieux particulièrement riche dans notre pays.

[Lire la suite](#)





## Notre-Dame de Paris : « Est-il moral de livrer un édifice unique aux marchands du temple ? »

Alors que la ministre de la culture, Rachida Dati, a relancé il y a quelques jours l'idée de rendre payante l'entrée à Notre-Dame de Paris, Pierre Ouzoulias réagit. Au-delà de rappeler l'importance de la défense de la laïcité, de la liberté du culte et de l'universalisme, il s'inquiète des contournements répétés de la loi de 1905.

### Sommaire

1. Usage cultuel, usage culturel,
2. Propriété commune de la Nation.

[Lire la suite](#)



## Entrée payante de Notre-Dame : Madame Dati, la laïcité ne vaut-elle que 75 millions d'euros ?

En envisageant de faire payer les touristes en visite à Notre-Dame de Paris, la ministre de la Culture viole des principes laïques et témoigne d'une profonde ignorance de la loi de 1905.

*Cet article est une tribune, rédigée par un auteur extérieur au journal et dont le point de vue n'engage pas la rédaction.*

[Lire la suite](#)



## Une entrée payante à Notre-Dame de Paris se heurterait à la loi de 1905

L'idée de la ministre de la Culture Rachida serait difficilement réalisable pour au moins une raison juridique de taille : les dispositions de la loi de 1905, qui a organisé la séparation entre l'Église et l'État.

[Lire la suite](#)



Pour toute information supplémentaire le site de l'ADFP

**Scoop.it!**

Réalisé avec [Scoop.it](https://www.scoop.it)